

## Eloge funèbre du Général Jérôme LEVESQUE.

Mesdames et Messieurs, délégué de la Saint-Cyrienne dans l'Orne et membre de la Société des membres de la Légion d'Honneur, c'est à ce double titre que j'ai l'honneur de retracer aujourd'hui, devant vous, le parcours militaire exceptionnel du Général Jérôme Levesque.

Jérôme Levesque a tout juste 20 ans lorsqu'il est reçu au Concours de Saint-Cyr. Il intègre le 1<sup>er</sup> octobre 1939 l'École spéciale militaire au sein de la promotion « amitié franco-britannique ». C'est la dernière promotion instruite dans les murs de Saint-Cyr, le « Vieux Bahut », près de Versailles.

Les élèves sont nommés sous-lieutenants après six mois d'instruction intensive, et cette promotion « de guerre » quitte Saint-Cyr le 20 mars 1940, peu de temps avant l'offensive allemande du 10 mai, l'école est reformée à Aix en Provence.

A l'école de Saumur il effectue son application Cavalerie, et à Tarbes il se spécialise sur automitrailleuse. A l'issue de cette formation, après un passage à Rambouillet, il est affecté au 11<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers à Lyon, mais le régiment est expulsé par les troupes allemandes en 1942, lors de l'occupation de la zone libre.

Démobilisé le 26 novembre 1942, il regagne le domaine familial du château de Miserai à L'Hôme-Chamondot avec l'espoir de rejoindre la résistance locale.

Il sera exaucé en mars 1943, le lieutenant Levesque est contacté par ses amis Robert et Marinette de Longcamp qui demeurent au château de la Grande Noe et appartiennent tous les deux au Bureau des Opérations Aériennes.

Ils sont chargés de réceptionner un parachutage d'armes sur le secteur et ils ont besoin de son assistance. Un terrain propice est alors choisi à L'Hôme-Chamondot baptisé « Garde ».

Avec le concours de Pierre Orgeval, Jérôme Levesque sous le nom de code « Victor » constitue un groupe de résistants à L'Hôme-Chamondot et Moulicent. Après le parachutage, le lieutenant Levesque récupère les armes pour l'instruction de ses hommes et constitue des caches en prévision d'actions futures.

Le maquis de Courcerault est démantelé dans la nuit du 4 au 5 juin, par les Allemands et le 5 juin au matin, la Gestapo encercle la propriété de Miserai. Jérôme Levesque a juste le temps de déplacer les armes qu'il a caché dans l'ancienne maison du garde-chasse à la Poussinière.

Pensant arrêter Jérôme Levesque, la Gestapo, emmène à sa place son cousin Claude Levesque, qui sera relâché une quinzaine de jours plus tard. Le père de Jérôme, Judaïcël Levesque est lui aussi arrêté avant d'être libéré trois jours après.

Le lieutenant Levesque quitte l'Orne et va se réfugier en Bretagne, berceau de sa famille. Il revient auprès de ses hommes début juillet et prend contact avec Maurice Clavel, alias Sinclair, commandant des FFI d'Eure-et-Loir et sa secrétaire Sylvia Montfort. Par leur intermédiaire, il obtient deux parachutages d'armes sur le terrain « Garde » un premier le 10 juillet 1944 puis un deuxième le 31 juillet.

Le 6 août 1944, Jérôme Levesque entre en contact avec le lieutenant Kirschen qui a été parachuté le 3 août dans le cadre de la mission Bunyan. Les deux hommes envisagent de mener des opérations de harcèlement contre les colonnes allemandes.

Dans la citation qui accompagne l'attribution de la « King's Medal for courage in the cause of Freedom » le lieutenant Kirschen évoque cette collaboration et les risques pris par le jeune officier Français je le cite :

« Pendant tout notre séjour derrière les lignes ennemies, le lieutenant Levesque ravitailla notre détachement et participa à la défense de sa base et les zones de parachutage. Il servit aussi de guide à nos parachutistes à travers des régions parcourues par d'importantes et nombreuses patrouilles allemandes.

C'est pendant qu'il remplissait une de ces missions qu'il fût arrêté par les Allemands et condamné à mort ; c'est seulement grâce à son sang-froid qu'il parvient à s'échapper. Il refuse de donner à l'ennemi toute information qui aurait pu mettre en danger les missions S.A.S. »

Dans la nuit du 8 au 9 août, ils réceptionnent un renfort de quinze parachutistes sur le terrain « toffee » aux Menus.

Commandos et résistants, participent alors aux attaques de convois allemands, notamment entre le 12 et le 14 août autour de Marchainville et de L'Hôme-Chamondot.

Apprenant que les Allemands se trouvent encore à Miserai, le lieutenant Levesque et ses hommes se portent sur les lieux et attaquent l'ennemi qui se disperse en laissant trois morts sur le terrain. Ils abandonnent un dépôt de 30.000 litres d'essence, trois camions, deux voitures, trois motocyclettes ainsi qu'armes et munitions.

Dans une citation à l'ordre de la brigade en date du 14 août 1945 le Général De Gaulle, Président du Gouvernement provisoire de la République, écrira :

« Jeune officier d'active ayant rallié les Forces Françaises Combattantes le 1<sup>er</sup> septembre 1943 au réseau B.O.A. (Ouest). Dès lors et jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1944 a effectué de nombreuses liaisons et organisé un groupe avec lequel il prit part aux parachutages sur les terrains de « Garde ».

Malgré les interventions ennemies n'a jamais ralenti son activité, organisant et participant à plusieurs actions de sabotage et de combats. Dans toutes les circonstances a toujours fait preuve des plus belles qualités de commandement, de sang-froid et de courage. »

Le 15 août, les Américains libèrent le secteur. Jérôme Levesque conduit des patrouilles de nuit en direction de La Ferté-Vidame et de Verneuil-sur-Avre en procédant à des opérations de déminage en vue de favoriser l'avance des troupes américaines.

Le 20 août, il rejoint les éléments de la 2<sup>ème</sup> DB du général Leclerc. A leurs côtés, il participe aux combats de Rambouillet, sur le plateau de Saclay, et entre dans Paris par le pont de Sèvres.

En septembre 1944, il est affecté à Alençon pour commander la 2<sup>ème</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon FFI de l'Orne dont le chef est le commandant André Mazeline. Ce bataillon prendra ensuite le nom de 2<sup>ème</sup> Bataillon de Marche de Normandie.

Peu de temps après, le lieutenant Levesque rejoint à nouveau la 2<sup>ème</sup> DB.

En 1946, il est promu Capitaine et, est affecté au 6<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique à Saint- Wendel, pour commander le 2<sup>ème</sup> Escadron. En 1948, il rejoint l'Ecole de Cavalerie à Saumur pour encadrer les formations d'EOR, puis de sous-lieutenant. En 1952, il est affecté à l'Inspection de l'ABC et suit le Cours de l'Ecole d'Etat-major.

En 1953, il est volontaire pour servir en Extrême-Orient et, est nommé à Vientiane au Laos, il obtient une nouvelle citation à l'ordre de la division en date du 12 août 1954 signée par le colonel commandant les forces terrestres du Laos, qui résume son action : « Chef du 3<sup>ème</sup> bureau du Secteur du Haut-Mékong, par son activité intelligente a contribué au succès des opérations menées dans le nord Laos de novembre 1953 à mai 1954. A réalisé de nombreuses liaisons avec les unités et les postes menacés. S'est distingué particulièrement dans l'organisation du camp retranché de Luang-Prabang au cours de la poussée Viet-Minh de février 1954 »

En 1956, à son retour d'Indochine, le Chef d'Escadrons Levesque est affecté à l'Etat-major de l'Inspection ABC.

En 1958, il part en Algérie à l'Etat-major du secteur de Bouira comme chef du 5<sup>ème</sup> Bureau, puis au 7<sup>ème</sup> Hussard comme adjoint opérationnel, et rejoint ensuite le 19<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval en Grande Kabylie pour commander le quartier des Ksars, commandement dans lequel il a parfaitement réussi autant dans le domaine militaire que dans celui de la pacification des populations.

Ainsi qu'en témoigne cette citation à l'ordre du corps d'armée :

« Commandant de quartier particulièrement dynamique et habile qui du 1<sup>er</sup> novembre 1959 au 1<sup>er</sup> novembre 1960, a pris une part active à 80 opérations de secteur, de quartier ou de détail, obtenant la mise hors de combat de plus d'une centaine de rebelles et récupérant 97 armes. Constamment sur la brèche,

parcourant la montagne de jour et de nuit, plaçant lui-même ses embuscades, a su galvaniser par son exemple ses cadres et ses troupes.

A par ailleurs, fait largement progresser la pacification dans son quartier des Ksars ; obtenant la confiance des populations et en plusieurs points leur engagement actif dans la lutte contre la rébellion. »

En 1960, rentré en France avec le grade de Lieutenant-colonel, il sert à l'Etat-major de Paris de la 1<sup>ère</sup> Région Militaire, Section Réserves.

En 1964, il est nommé Chef de Corps du 7<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Arras, il réorganise le régiment tout juste rentré d'Algérie et lui redonne une forte cohésion morale.

De 1966, à 1971 il occupe différents postes dans les états-majors parisiens et est nommé Général de brigade à la fin de sa carrière.

Le Général Levesque était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, croix de guerre des Territoires Opérationnels Extérieur, Croix de la Valeur militaire, Médaille de la Résistance, King's medal of Courage. Il totalise 5 citations : une pour faits de Résistance, une avec la Croix de Guerre 39-45, une en Indochine et deux en Algérie

C'est au nom de toutes les associations ici présentent, Amicales des anciens du 7<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval, Anciens Combattants de L'Hôme-Chamondot et Longny au Perche, Combattants Volontaires de la Résistance, Association du Souvenir du 2<sup>ème</sup> Bataillon de Marche de Normandie, Association des Anciens de la 2<sup>ème</sup> DB, Association Nationale des Anciens d'Indochine, Souvenir Français Association des membres de l'ordre National du Mérite et société des membres de la Légion d'Honneur que je représente, que je vous adresse ce dernier et fraternel hommage.

Après la lecture de ces états de services élogieux, je dis à votre nombreuse et belle famille, aujourd'hui réunie autour de vous, qu'elle peut être fière de vous, vous avez servi votre pays avec courage fidélité et générosité.

L'Orne perd, en vous, son dernier chef de la « Résistance combattante ».

Au revoir mon Général.